

# Rapport moral

Il peut paraître banal, sinon rebattu, de dire que l'année 2020 a été façonnée par la crise de la Covid19. Pourtant, c'est bien la pandémie et ses avatars qui ont donné le rythme.

Au plus fort du confinement mis en place dès la mi-mars, pendant les premières semaines de terrain, nos chargés de mission n'ont pu recevoir le soutien, pourtant si précieux, des services civiques, des stagiaires et des bénévoles. Malgré ces conditions défavorables ils ont rempli leurs missions grâce à la capacité d'adaptation de l'ensemble des salariés disponibles et à la mobilisation de l'équipe dirigeante. Ainsi, la plupart des projets se sont poursuivis « presque » normalement, permettant d'assurer à l'association un niveau de recettes correct.

Dans le domaine de l'animation par contre, la fermeture des établissements et l'interdiction de tout rassemblement ont provoqué *de facto* l'annulation de la majorité des activités destinées aux scolaires et au grand public. Nos animateurs -trices salarié.e.s se sont donc retrouvés, par force, au chômage technique ou, pour reprendre le vocabulaire officiel, en activité (très) partielle ! Mais ils ont repris du service pour prêter la main aux chargés de mission en réalisant par exemple des points d'écoute.

A peine sortis du confinement, il nous a fallu faire face à la démission surprise de notre directeur. Il n'est pas question ici de revenir sur les raisons de cette crise dans la crise mais ses conséquences sur notre organisation ont été importantes. Après le choc initial est venu le temps de la réflexion et de l'analyse. Administrateurs -trices et salarié.e.s ont mis en commun leurs visions du passé proche et de l'avenir immédiat afin de reconstruire sans faire les mêmes erreurs. Un travail de fond a été réalisé pour rénover notre organisation et lui donner plus de solidité. L'intérim de 3 mois sans directeur a beaucoup sollicité certains salariés et administrateurs, que je tiens à remercier au passage, et un processus de recrutement a été initié pour trouver la perle rare. François Teyssié, notre nouveau directeur, ingénieur agronome de formation, doté d'une longue expérience de direction dans une banque coopérative et, arachnologue reconnu à ses heures, a pris ses fonctions le 4 janvier 2021.

Notre Assemblée générale 2019 n'a pu avoir lieu qu'en septembre 2020, dans la salle obligeamment mise à disposition par la commune d'Echiré, devant une assistance réduite afin de respecter les contraintes sanitaires. Nos partenaires institutionnels ont répondu présent et ont renouvelé leur soutien, et cela, même si certains des engagements que nous avons pris n'ont pu être honorés.

Enfin, l'annulation en dernière minute du FIFO, un des marqueurs incontournables de notre vie associative, nous a privés d'un moment privilégié de rencontre avec nos adhérents et partenaires, et d'une occasion unique de montrer au public notre savoir-faire par le biais d'ateliers, conférences et autres expositions.

Au chapitre des bonnes nouvelles, le compte de résultats 2019 largement excédentaire présenté par notre trésorier et validé par le commissaire aux comptes confirme la santé financière retrouvée et permet à notre association d'envisager les investissements rendus nécessaires par le vieillissement de nos matériels et les exigences des projets en cours et futurs.

Au moment où nous fêtons, tristement, le premier anniversaire d'une pandémie qui ne donne pas de signes d'essoufflement, nous pouvons cependant être collectivement fiers de la façon dont notre association a surmonté ces crises emboîtées, montrant ainsi une grande capacité à rebondir en mettant à contribution toutes les compétences pour tirer les leçons du passé et préparer un avenir que nous espérons plus serein.

Si nous jetons un regard « distancié » sur l'année 2020, deux constats s'imposent : d'une part, nous ressortons indéniablement plus forts de cette aventure et mieux à même de faire face aux conséquences d'une crise sanitaire dont on ne voit pas encore la fin et, d'autre part, les associations et collectifs, issus de la société civile, qui œuvrent au quotidien pour protéger les milieux et les espèces vivantes gagnent en légitimité et s'imposent comme des acteurs incontournables d'une véritable transition vers une société plus respectueuse de la planète, des hommes et de toutes les autres formes de vie qu'elle abrite.

Enfin, je ne peux conclure ce rapport moral sans remercier une fois de plus les salariés et les administrateurs qui, dans des conditions difficiles, ont maintenu l'association sur les rails et préservé une ambiance de travail sereine malgré l'évidente perte de convivialité imposée par les contraintes sanitaires en vigueur depuis un an. Merci aussi à nos adhérents, à nos partenaires institutionnels et privés dont le soutien ne s'est pas démenti.

**Jean WORMS**

*Président du Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres*

# Rapport d'orientation

L'année dernière, j'écrivais en introduction du rapport d'orientation 2020 qu'il n'était « pas facile de parler d'orientation, et donc du futur même proche, compte tenu du niveau d'incertitude engendré par la crise sanitaire en cours. » Nul n'imaginait alors que la pandémie sévirait encore début 2021 et que l'incertitude serait toujours aussi totale.

Pourtant, et malgré les difficultés engendrées par cette situation, notre association continue son chemin. Les missions en cours vont de l'avant et de nouveaux projets émergent. Les programmes nationaux (Observatoire national des rapaces diurnes, Enquête Busards, SHOC et STOC, etc.), régionaux (Enquêtes rapaces nocturnes, Moineaux, Pie-grièches, etc.) et départementaux (Projet Infra, Oiseaux des carrières, Courlis cendré, Outarde canepetière, Busards, etc.) continueront à fournir le gros de l'activité mais d'autres secteurs montent en puissance.

Ainsi en est-il de l'accompagnement de collectivités locales, par exemple dans des projets Trame Verte et Bleue (TVB) ou Atlas de la biodiversité communale (ABC).

Nous consolidons en 2021 notre rôle d'animateurs dans le cadre des Mesures Agro-Environnementales Climatiques (M.A.E.C.) pour la protection de la reproduction des Outardes canepetière et des Busards (cendrés et St Martin) avec un nombre d'hectares conventionnés plus élevé, confirmant ainsi l'importance et la qualité de nos liens avec le monde agricole.

Enfin, la multiplication des projets de développement éolien nous assure un volume croissant de prestations que ce soit en amont pour la fourniture de données ornithologiques historiques ou après installation pour le suivi des mesures compensatoires pour les projets à faible impact sur les populations d'oiseaux.

Dans les mois et les années qui viennent, il semble clair que l'activité ne manquera pas tant les questions liées à la qualité de notre environnement et à la protection d'une biodiversité dont notre survie dépend se sont imposées dans le débat public et occupent de plus en plus le devant de la scène.

Dans ce contexte plutôt favorable pour les APNE, il nous faut être très attentif à maintenir un bon équilibre entre niveau d'activité et capacité de charge de nos salariés.

Les turbulences traversées en 2020 nous ont incités à avan-

cer sur un certain nombre de chantiers. Pour assurer une interaction plus féconde entre le Conseil d'administration et l'équipe salariée, nous expérimentons en 2021 un système de « participations croisées » : des administrateurs assistent aux réunions d'équipe et des salariés sont invités à présenter un de leurs projets en CA.

Dans le même esprit, une réflexion est en cours sur l'organisation de nos commissions internes afin de les rendre plus efficaces et d'optimiser le temps qui y est consacré par les bénévoles et les salariés.

Un travail de fond s'amorce également sur nos outils de communication. Le 40e anniversaire du GODS en 2021 nous offre une belle opportunité de dépoussiérer notre stratégie de communication, notamment en modernisant notre charte graphique.

Cet anniversaire sera l'occasion, au travers d'un programme de manifestations largement ouvertes à nos adhérents, à nos partenaires et au grand public, de mettre en évidence les savoir-faire de notre association ... si, bien sûr, la crise sanitaire nous laisse un peu de répit !

Comme tant d'organisations et de personnes prises dans la tourmente de cette pandémie qui n'en finit pas, nous essayons, ensemble, de faire preuve de résilience, cette « qualité de quelqu'un qui ne se décourage pas, ne se laisse pas abattre », selon la définition qu'en donne le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales du CNRS.

Le chantier de reconstruction avance bien, grâce à l'engagement de tou.te.s, bénévoles et salariés. Certes nous avons perdu en convivialité mais je forme le vœu que l'esprit qui nous a toujours animés reste intact et puisse à nouveau s'exprimer librement dès que les contraintes sanitaires seront allégées.

**Jean WORMS**

*Président du Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres*